

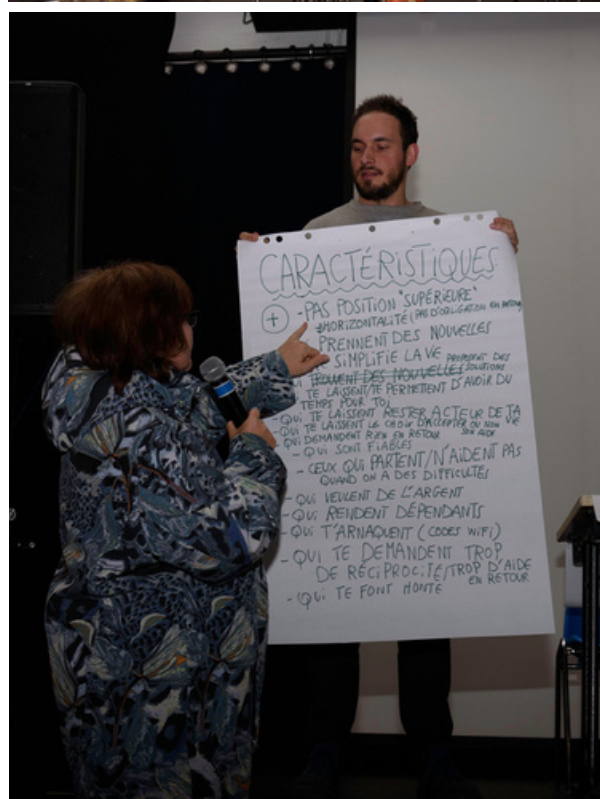
Les aides

Le 29 avril nous nous sommes réunis à Marchienne-au-Pont, près de Charleroi pour l'Université Populaire sur le thème des aides. Le groupe de Charleroi nous a très bien accueillis dans un lieu convivial, entouré d'un bel espace vert. Notre invitée était Isabelle Groessens, présidente de CPAS, nous la remercions pour son écoute et son ouverture d'esprit qui ont été très appréciées.



Après un temps de nouvelles nous avons commencé le travail en regardant un extrait de vidéo du père Joseph Wresinski, le fondateur d'ATD Quart Monde qui réfléchissait sur la question : **Peut-on aider les personnes en situation de pauvreté sans les écraser ?**

Cela a été notre question centrale, pour le travail de réflexion en 4 petits groupes.



Retour des petits groupes :

Chaque petit groupe a écrit les points importants sur des affiches, que nous avons présentées à tout le monde en plénière :

Groupe 1 : Les relations entre personnes:

- Pour aider sans écraser, la personne qui aide doit être à l'écoute, avoir de la patience, prendre le temps.
- Mais aussi être digne de confiance, nous rassurer d'abord – qu'elle ait confiance dans les capacités de la personne ;
- Que la personne m'aide à voir clair en moi sans m'imposer de façons de faire.

Groupe 2 : Les relations avec les organisations, les conditions pour accéder aux aides:

- Le problème des structures d'aide : elles rentrent dans la vie privée, il faut beaucoup de papiers. Et c'est compliqué d'avoir les papiers, il faut souvent aller sur internet
- Ce qui freine quand on demande du soutien c'est quand on a peur de s'exprimer (on a du mal à parler, on ne comprend pas tout)
- Quand on rentre dans le bureau d'un assistant social, on est scanné et on a l'impression d'être jugés avant même de prendre la parole et d'avoir une étiquette de fraudeur.
- C'est pas toujours accepté d'être accompagné aux rendez-vous, si les travailleurs sociaux étaient formés à la grande pauvreté, ce serait mieux
- Il y a un manque de transmissions entre les services du même CPAS, par exemple si on déménage, on doit amener des papiers, et pour une autre demande dans le même CPAS, on doit encore rapporter les mêmes papiers – on doit toujours répéter la même chose



Groupe 3 : Les aides qui sont imposées

- Le problème si on est pas coopératifs, c'est qu'on risque que notre dossier aille au tribunal, devant un juge et que ce soit pire pour nous après : on cède parce qu'on a peur que la situation empire.
- Les conséquences c'est qu'on ressent de la colère, on se sent écrasés, ça se retourne contre nous et ça nous écrase pendant longtemps
- Ce qu'il faudrait, c'est une meilleure écoute et communication avec les travailleurs, mais aussi qu'ils permettent aux familles d'être acteurs de la situation : nous demander ce qu'on peut faire au lieu de nous dire toujours quoi faire

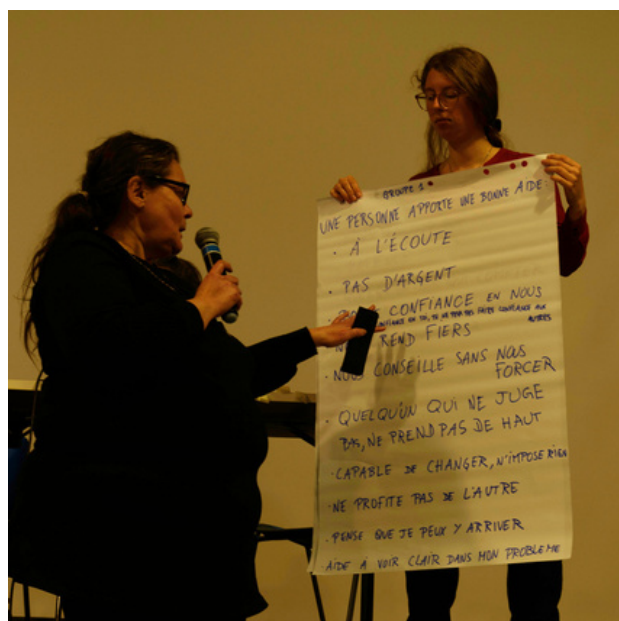
Groupe 4 : Les réseaux de confiance

- les gens sur qui on peut compter sont ceux qui te permettent de rester acteur de ta vie, qui ne demandent rien en retour, et qui sont fiables
- des exemples de caractéristiques négatives : les personnes qui partent sans aider, qui veulent de l'argent en retour, qui rendent dépendants
- Le groupe a identifié plusieurs acteurs comme par exemple : la famille, les amis, des voisins, des maisons sociales...

Dans la vidéo, Joseph Wresinski disait qu'il fallait voir la personne dans son ensemble et pas que à travers les manques. Ils ne voient que à travers ce qu'on a pas, ce qui nous manque, mais nos autres capacités on ne les voit pas.

Réactions de l'invitée, Isabelle Groessens :

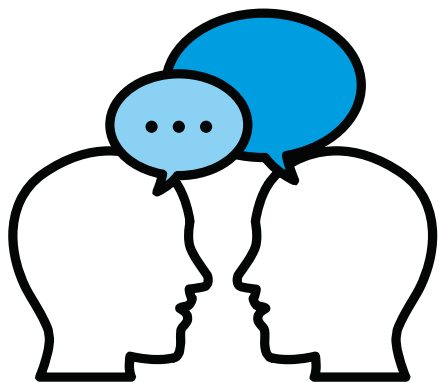
- « C'est inspirant d'avoir votre expérience, votre écho. Au CPAS on a une autre réalité, et je rêve qu'on puisse avoir plus de moments d'échange comme ça entre travailleurs du CPAS et vous. Je pense que les assistants sociaux peuvent comprendre beaucoup avec vous, et qu'ils peuvent aussi vous expliquer des choses. »
- « Je pense que l'accompagnement peut faire une différence. »
- « On a besoin des associations comme ATD pour nous aider à réfléchir sur comment travailler. »



Questions et échange avec la salle :

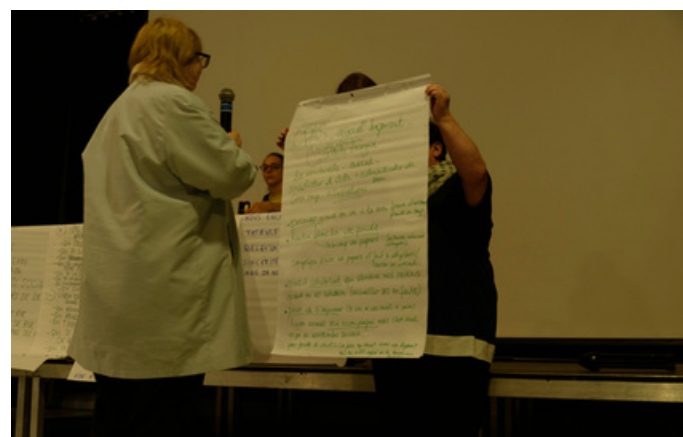
Question : "Pourquoi il y a des différences entre CPAS d'une commune à l'autre ?"

Réponse : « D'un CPAS à l'autre, on peut avoir des interprétations différentes [des textes de loi] et on est pas équipés de la même manière [en termes de nombre de dossiers à traiter et de personnel] »



Q: "Le sentiment qu'on rencontre beaucoup c'est le manque d'humanisation. Pour les assistants sociaux on est des numéros, il y a beaucoup de changements de personnel, donc on ne sait même pas si on va voir un assistant social deux fois. Comment faire pour qu'on ne se sente pas comme un numéro mais comme quelqu'un ?"

R: "Comment on accueille une personne dans la dignité, c'est le premier objectif des CPAS et ça devrait être une priorité. Il y a des nouvelles missions confiées aux CPAS surtout en matière d'énergie (gaz, électricité) mais sans renfort de personnel. Par exemple, dans un CPAS d'une grande ville, ils ont reçu un subside pour 26 travailleurs sociaux: c'est impossible de recruter 26 travailleurs sociaux et de les former."



Q : "Il y a des services qui répondent jamais, il faut prendre rendez-vous par téléphone mais on a jamais de réponse."

R : "Si la personne n'a pas de revenus, c'est le CPAS qui doit prendre en charge en attendant qu'un autre droit soit ouvert."

Remarque: "Il y a des personnes qui n'osent pas frapper à la porte du CPAS : combien de personnes ne demandent pas leurs droits et comment améliorer la situation ? Il faut se mettre tout nu chaque fois qu'il faut renouveler une demande, et c'est inhumain."



Après le pic-nic partagé, nous avons fait des ateliers :

Jeux de société



Une discussion sur les **'Territoires Zéro Chômeurs de Longue Durée'**, avec Paul Timmermans, Jeanne Descurieux et André Denayer



Et, **une promenade dans Marchienne-au-Pont**, nous avons aussi appris l'histoire de la région.

Pendant qu'on travaillait les enfants ont fait une belle vidéo avec Arnaud et Valentine, qui a été projetée devant tout le monde au goûter. Ça nous a rendu fier de voir leur travail.



Un atelier numérique avec l'asbl C-Prévu : nous avons apporté nos GSM, et reçu des aides.

L'asbl a été très à l'écoute des personnes. Nous avons trouvé qu'ils étaient vraiment là pour répondre et ils prenaient plaisir à transmettre les connaissances qu'ils ont. Merci pour leur patience et leur sympathie !



Merci à tous et à toutes pour votre participation et pour votre soutien pour l'organisation de cette UP ! Nous nous sommes quittés avec le sentiment d'avoir passé une très bonne journée !

Ce compte rendu collectif a été réalisé avec Lilo, Chantal, Patricia, et Jacqueline de la cellule de La Louvière !



ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles
Avenue Victor Jacobs 12, 1040 Bruxelles
E-mail : universitepopulaire@atd-quartmonde.be